

FICHE DE GUIDANCE

VIDEO 1 : Les compétences du nouveau-né Dès la naissance le petit enfant sait faire beaucoup de choses

Table des matières

1) LE MESSAGE CLE.....	2
2) L'OBJECTIF.....	2
3) POURQUOI TRAITER CE THEME ?.....	2
4) TEXTE DE LA VIDEO.....	4
5) ANIMATION DE L'ECHANGE.....	5
a) Animation générale.....	5
b) Fausses croyances / Idées reçues.....	6
c) Exercices / Jeux de rôle.....	7
6) VERBATIM PARENTS.....	8
7) AUTRES RESSOURCES.....	8

1) LE MESSAGE CLE

Le bébé a d'immenses compétences dès la naissance et a un lien privilégié avec ses parents qu'il reconnaît très vite.

2) L'OBJECTIF

- Informer le parent des compétences du bébé, lui montrer les habiletés sociales du tout petit, son envie d'entrer en communication, pour l'inciter à avoir des interactions avec lui
- Renforcer la sensibilité parentale
- Favoriser le lien d'attachement

Tout cela via la mise en exergue et la description précise des habiletés du nouveau-né

3) POURQUOI TRAITER CE THEME ?

Le rapport Parenting matters¹, document de 500 pages publié en juillet 2016 par trois sociétés savantes américaines (Académies des sciences, de la médecine et de l'ingénierie) condense 50 ans de recherche sur la parentalité (un tiers du rapport est consacré aux sources bibliographiques). Ce rapport pose notamment : « *Les mères qui ont un bon corpus de connaissances interagissent beaucoup plus positivement avec leur enfant. Elles sont plus susceptibles de donner des livres et du matériel éducatif adapté à l'âge et de s'investir dans la lecture, les échanges verbaux, la narration d'histoire. En revanche, les parents qui ne savent pas que les apprentissages commencent à la naissance sont moins susceptibles de s'engager dans des pratiques qui favorisent les apprentissages ou d'exposer les enfants à l'écoute de mots et les inciter à parler. Les mères qui n'ont pas connaissance du fait qu'un très jeune bébé est déjà attentif sont moins susceptibles de répondre aux tentatives de leur enfant d'interagir avec elle.* »

Le site du Babylab de la faculté de psychologie de l'université de Genève l'écrit en des termes légèrement différents : « *L'étude des compétences des nouveau-nés en particulier et des bébés en général est-elle utile ? Notre réponse est bien évidemment affirmative. Le premier intérêt est d'ordre théorique et scientifique : ces études contribuent à une meilleure connaissance et compréhension de la nature humaine. Le deuxième intérêt est d'ordre social : ces études et leur diffusion dans les media participent aux conceptions ou représentations que les adultes ont, à un moment donné de l'Histoire, des bébés et de leurs compétences. Il est facile d'imaginer que la nature de cette conception peut influencer la façon dont les parents se comportent avec leur bébé. Schématiquement, si nous avons une « conception d'un bébé végétatif et incompetent », nous serons peu enclins à développer les interactions avec lui, étant persuadé qu'il ne perçoit rien alors qu'une « conception d'un bébé compétent » favorisa ces interactions. »²*

¹ <https://www.nap.edu/catalog/21868/parenting-matters-supporting-parents-of-children-ages-0-8>

² <https://www.unige.ch/fapse/babylab/les-competences-des-bebes/les-competences-des-nouveau-nes>

Les auteurs de ce texte préviennent néanmoins : attention à la sur-stimulation du bébé ou à la comparaison angoissante avec la norme.

Permettre aux parents de percevoir les compétences de leur tout petit bébé, de comprendre en quoi il se révèle, dès la naissance, un être social, peut donc les inciter à davantage entrer en relation avec lui.

Mais en quoi cette problématique est-elle impactée par le statut socio-économique ou l'origine culturelle des familles ?

Les familles défavorisées sont plus à risques de ne pas engager ce type d'interactions, souligne le rapport Parenting Matters. On observe des différences entre groupes ethniques également, en raison, notamment, des variations des normes socioculturelles. Les auteurs insistent : *« les parents confrontés à la pauvreté, au conflit conjugal, à un chaos domestique sont moins susceptibles de développer ce type de relations. Construire les capacités de chacun à mettre en œuvre des relations adaptées et nourrissantes avec son tout-petit est crucial pour promouvoir le bien-être des enfants. »*

Dans un colloque organisé en Belgique par l'association Echoline en janvier 2019, Nicole Guedeney, pédopsychiatre qui a permis à la théorie de l'attachement d'arriver jusqu'aux professionnels français, pose que la période périnatale semble constituer une fenêtre de tir optimale pour adresser aux mères les plus fragiles des messages essentiels. Nicole Guedeney évoque ainsi la « facilitation biologique » induite par le « bonding »³, état biologique quasi immédiat après la naissance, qui inonde la mère. Elle rappelle qu'il faut aussi « compter avec la bonne carte de l'ocytocine, l'hormone qui accroît l'engagement, le plaisir, la confiance, les comportements de protection et diminue la colère et l'anxiété »⁴. Cet état biologique, assure la spécialiste, amène les mères à voir les professionnels différemment. L'autre bonne carte, c'est le nouveau né. Il est programmé pour interagir avec le monde social⁵. Le bébé est particulièrement équipé pour susciter l'affection, l'intérêt et le caregiving. Il stimule l'interaction et gratifie le parent⁶. Le bébé humain a un regard fascinant⁷. Il est toujours avide de se connecter. Son visage immature déclenche la protection.

Autant d'arguments scientifiques qui plaident pour la transmission aux parents, notamment les plus fragiles, dès la grossesse, d'un minimum d'informations sur les compétences sociales et cognitives de leur bébé.

³ Erikson 1999

⁴ Feldman et Bakermans-Kranenburg 2017, Insel 2003; Kirsh 2005; Debiec 2005

⁵ Rochat 2006; Tomasello 2009

⁶ Simpson et Belski 2008

⁷ Hrdy 2005

4) TEXTE DE LA VIDEO

Pour certains parents, il faut attendre plusieurs mois ou plusieurs années avant que l'enfant soit capable de développer de nombreuses compétences.

Et bien non ! Déjà, à la naissance, le bébé a un grand talent. Même si sa vision n'est pas très développée, il préfère dès les premiers jours de vie regarder les visages plutôt que les objets. Il adore regarder les visages qui ont des yeux grand ouverts qui le regardent lui.

Evidemment le visage qu'il préfère est celui...de sa mère. Il le reconnaît très vite grâce au contour de sa tête et à ses cheveux. Il associe ce visage avec la voix. Si la maman n'a pas parlé à son bébé pendant les premiers jours, il aura plus de mal à reconnaître son visage.

Car le bébé sait aussi identifier la voix de sa mère, dès la naissance. Il préfère cette voix à celle de toutes les autres. Et c'est assez incroyable, il peut modifier sa façon de téter pour entendre cette voix qui le rassure. Le bébé peut aussi retrouver l'odeur de sa mère parmi d'autres odeurs. Si le papa est présent dès la naissance alors le tout petit le reconnaîtra lui aussi très vite. PAUSE 1

Un bébé de quelques heures peut aussi imiter les mouvements, par exemple un adulte qui tire la langue. Enfin, le bébé a déjà des intuitions mathématiques. Il est capable de reconnaître des quantités différentes si elles sont petites. PAUSE 2

Grâce à toutes ces compétences le petit bébé est déjà très curieux et il communique avec les adultes qui s'occupent de lui. Ce n'est pas une plante qu'il suffirait d'arroser avec du lait pour qu'elle grandisse ! Il a besoin dès la naissance de l'amour et de l'attention des adultes qui vont l'aider à découvrir le monde. PAUSE 3

5) ANIMATION DE L'ÉCHANGE

Voici quelques questions qui peuvent permettre, à partir de la vidéo, de lancer et d'animer l'échange :

a) Animation générale

Saviez-vous que votre bébé pouvait faire tout ça ? Qu'en pensez-vous ?

PAUSE 1

- Vous savez, il y a quelques années, on pensait que les bébés n'étaient qu'un tube digestif, que les bébés ne ressentait pas la douleur. Qu'en pensez-vous ?
- Avez-vous déjà remarqué comme il se calme en votre présence ? Comme il cherche votre odeur ?
- Est-ce que vous parliez à votre bébé quand il était dans votre ventre ? Est-ce que d'autres personnes le faisaient ? Lui chantez-vous des chansons que vous chantiez quand il était dans votre ventre ? Qu'aimez-vous lui chanter ?

PAUSE 2

- Saviez-vous que le nouveau-né avait déjà une forme d'intelligence à la naissance ? Qu'avez-vous remarqué chez votre bébé et qui vous a étonné ?
- Entre la naissance et 6 mois qu'est-ce que le bébé apprend à faire ? (*idée que le développement du bébé est un continuum*)

PAUSE 3

- Que veut dire entrer en relation avec son bébé ? Comment communiquez-vous avec votre bébé ? A quoi ça sert à votre avis ?

Exemples: le regarder dans les yeux, lui sourire, répondre au babillage, parler de son bébé à d'autres personnes, verbaliser ce qu'on fait avec lui ou à côté de lui, décrire ses ressentis à lui ("tu t'agites beaucoup, tu te griffes, tu te tortilles, tu as mal au ventre, tu as l'air content de voir papa, etc... »).

Expliciter les bénéfices pour le bébé et pour le parent : compréhension des signaux comportementaux de son bébé, apaisement du bébé, meilleure réponse aux besoins, représentation positive de son bébé, etc...

b) Fausse croyances / Idées reçues

Le bébé ne sait rien faire, il ne comprend rien, il a juste besoin de manger, de dormir et d'avoir une couche propre. Il n'est pas nécessaire de lui parler.

Il existe de nombreux laboratoires en Europe, appelés des « babylab » qui étudient les nouveaux-nés et on sait aujourd'hui que les tout-petits bébés, y compris les prématurés ont déjà des compétences, visuelles, auditives, olfactives, sociales. On peut aussi raconter aux parents que le cerveau humain est capable jusqu'à un an de faire la différence entre tous les sons et donc toutes les langues. Après un an, c'est fini ! C'est ce qui explique notamment la difficulté pour des adultes d'apprendre une nouvelle langue qui comporte des sons inconnus dans la langue maternelle.

Il est aussi intéressant d'expliquer aux parents que ce sont au cours de ces premières semaines de vie que les connexions se multiplient dans le cerveau de l'enfant. Certes, il dort beaucoup mais c'est justement parce que son cerveau se développe à une vitesse fulgurante, comme ce ne sera plus jamais le cas ensuite !

Son cerveau est pré-câblé pour les relations sociales et le langage. Dès la naissance le bébé a « faim » de relation, il ne veut pas en être privé.

Le bébé a une personnalité définie et rigide, souvent connotée négativement

Il n'est pas rare d'entendre des mamans dire de leur nouveau né qu'il est capricieux, insupportable, qu'il fait exprès de pleurer pour les ennuyer, qu'il les manipule. Les parents ont alors une explication conflictuelle de la personnalité ressentie de leur enfant et l'associe à un développement problématique futur : « *il va nous poser des problèmes* », « *comment va-t-on s'en sortir avec lui/elle ?* ». Cette catégorisation négative de l'enfant peut sembler anodine mais peut poser des problèmes dans le lien parents/enfant car tous les comportements de l'enfant pourront être interprétés par ce biais.

Il est alors possible aussi de rappeler que certains bébés dorment très peu, sont plus « difficiles » que d'autres, plus agités, plus demandeurs d'attention et qu'il est normal de se sentir épuisée. Certains bébés sont aussi plus sensibles à la lumière, au bruit et autres stimuli sensoriels ainsi qu'au changements de lieu, de personnes, etc...

On peut en profiter pour expliquer que lorsqu'on se sent à bout il est préférable de laisser le bébé pleurer et de s'éloigner, de mettre une distance physique, pour éviter le risque de secouement. Sinon, en règle générale, on évite évidemment de laisser un bébé pleurer seul, sans aide.

Le bébé ne sait pas parler, il ne peut donc pas communiquer

La communication du bébé passe par le comportement car il n'a pas la parole. (Neonatal Behavioral Assessment Scale, T.B. Brazelton). Le parent doit alors être sensible à l'expression corporelle et aux pleurs de son bébé pour décoder les besoins de celui-ci.

Détailler avec les parents les multiples comportements du bébé qui donnent des indications sur son état physique et émotionnel et permet de donner la réponse adaptée. Différencier les pleurs (quand le bébé a faim, quand il a mal, quand il a envie d'être porté, etc..)

c) Exercices / Jeux de rôle

Aborder la grossesse et l'accouchement

Ex 1: (accouchement difficile, famille nombreuse)

Malika a deux enfants et est enceinte de son troisième. Elle accouche par césarienne en urgence d'un enfant en bonne santé. Son bébé va bien, mais elle est très fatiguée et a toujours mal plusieurs jours après, même quand elle est rentrée à la maison. Elle a du mal à porter son bébé, à s'asseoir, à lui donner son bain. Elle doit en plus s'occuper de ses deux grands et ressent un grand épuisement.

Comment pensez-vous qu'elle voit son bébé ? Que ressent-elle ?
Comment pourrait-on l'aider ?

Ex 2 : (solitude et isolement)

Julie accouche de son premier enfant, elle est un peu inquiète parce que le papa n'est pas très présent et sa famille habite dans un autre pays. Son accouchement se passe bien, mais quand elle rentre à la maison avec son enfant, elle se sent débordée, elle est stressée de mal faire, ne sait pas vers qui se tourner. Son bébé pleure beaucoup, elle n'a pas d'énergie pour le calmer et parfois s'énerve ou pleure.

Comment pensez-vous qu'elle voit son bébé ? Que ressent-elle ?
Comment pourrait-on l'aider ?

Orienter des parents en souffrance

Il est également important d'être en alerte face à des mamans potentiellement dépressives ou présentant des difficultés maternelles. Si une maman exprime de la tristesse, des pensées négatives, voire hostiles vis-à-vis de son bébé, si elle parvient à formuler qu'elle n'éprouve rien pour lui (voir à ce sujet le témoignage d'Estelle), il est capital de l'orienter vers une consultation spécialisée. Certaines mamans peuvent avoir besoin d'être accompagnées pour prendre un rdv ou même s'y rendre, soit parce qu'elles ne maîtrisent pas bien la langue française ou parce que les difficultés psychiques ont encore une représentation négative et sont souvent source de stigmatisation.

Penser à avoir une liste à jour des professionnels de la santé mentale, psychologues, psychiatres et médecins généralistes sur le territoire donné (PMI, CMP, Hôpitaux, associations et professionnels en libéral). Penser à des professionnels parlant des langues étrangères (arabe, turc, etc...)

Si vous n'avez que 15' avec le parent :

Concentrez-vous uniquement sur la vidéo, faites des pauses et posez les questions après chaque pause.

6) VERBATIM PARENTS

Myriam, une dame sur le point d'être grand-mère nous a raconté l'anecdote suivante lors d'un café des mamans : « quand mon fils aîné est né, il y a 30 ans, je ne savais pas grand-chose. A la maternité, le docteur m'a dit que mon bébé reconnaissait mon odeur. J'ai ri et je l'ai pris pour un fou. Alors il a mis mon fils dans le petit lit, il a pris un coton et m'a demandé de le passer sous mon bras. Puis il a mis le coton dans le lit sur le matelas au-dessus de la tête de mon bébé. Et là, mon fils a tout de suite tourné sa tête vers le coton ! » En racontant cette histoire, Myriam s'est mise à pleurer d'émotion. Ce fut un moment très fort.

Fatou nous explique qu'au Mali les mamans qui doivent se séparer de leur enfant pendant un temps laissent leur pagne dans le berceau pour leur bébé puisse sentir leur odeur. Rabia rebondit et explique qu'au Maroc c'est la même chose, et que comme ça le bébé sent la présence de sa maman même lorsqu'elle n'est pas là. C'est important que les parents des ateliers puissent parler des pratiques de maternage propres à leur culture et les valoriser.

7) AUTRES RESSOURCES

Pour les professionnels

Tableau synthèse du développement de la naissance aux 4 ans de l'enfant dans les domaines de la motricité, de la communication et de la socialisation. (voir ci-dessous)

Vidéos Valeria Lumbroso

Premiers liens Ep1- Naissance d'une maman :

<https://www.youtube.com/watch?v=ctuYgSJoTLo>

Principales étapes du développement de l'enfant de la fin de la 1^{re} année à la 4^e année (d'après Tourrette et Guidetti, 2008 et le test Brunet-Lézine (Josse, 1997)).

Âge	Posture/motricité	Manipulations	Communicatif et social
2-3 mois	Relève la tête, suit une cible des yeux.	Tient fermement le hochet.	Vocalise, sourit.
4-5 mois	Tient assis avec un léger soutien. Debout, soutenu sous les bras, supporte une partie de son poids.	Secoue le hochet en le regardant, tend la main et saisit un cube.	Exprime de façon différenciée plaisir, déplaisir, colère ou joie. Sourit à son image dans le miroir, différencie visages familiers et étrangers.
6-7 mois	Couché sur le dos attrape ses pieds. Tient brièvement assis sans soutien.	Tient un objet dans chaque main.	Réagit à son nom, fait des vocalises variées, joue à coucou et à jeter ses jouets.
8-9 mois	Se retourne du dos sur le ventre, tient assis sans soutien, se tient debout avec appui.	Manipule les objets de façon de plus en plus fine. Retrouve un objet caché sous une serviette.	Réagit aux mots familiers. Émet des syllabes redoublées.
10-12 mois	Se retourne sur le dos, se met assis seul puis se met debout avec appui, ensuite seul. Marche avec aide.	Met un objet dans un autre et le retire, enfle des anneaux. Gribouille un peu sur démonstration.	Dit un mot de 2 syllabes. Secoue la tête pour dire « non ». Jargonne de façon expressive.
14-17 mois	Marche seul, monte un escalier à 4 pattes, pousse un ballon du pied.	Fait un gribouillage sur ordre. Boit seul et mange seul à la cuiller.	Montre du doigt ce qu'il désire. Produit ses premiers mots.
20-24 mois	Donne un coup de pied dans le ballon, court. Monte et descend un escalier sans alterner les pieds. Acquisition de la propreté diurne.	Empile des cubes. Place des formes simples d'encastrement. Tourne les pages d'un livre. Joue à faire semblant.	Explosion du vocabulaire. Production de « phrases » de 2 mots, puis de 3 mots. S'identifie dans le miroir. Utilise son prénom.
30 mois	Monte l'escalier seul en alternant les pieds.	Tour de 8 cubes. Imité un trait vertical et un trait horizontal. Enfile seul ses chaussettes ou chaussons.	Nomme des objets, utilise les pronoms. Comprend des prépositions de lieu.
36 mois	Pédale sur un tricycle. Attrape un ballon bras tendus.	Habille une poupée. Copie un rond. Commence à utiliser des ciseaux à bouts ronds. S'habille presque seul.	Progrès importants en expression verbale. Nomme les couleurs. Utilise le « je » et des phrases de type Sujet + Verbe + Complément.
48 mois	Descend seul l'escalier en alternant les pieds. Attrape un ballon, bras fléchis. Debout, lance un ballon. Propreté nocturne.	Se lave seul les mains. Utilise une fourchette. Copie un carré à 4 ans (un triangle à 5 ans et un losange à 6 ans).	Produit des phrases de plus en plus complexes. Conjugue les verbes. Marquage verbal du temps (prépositions temporelles, indications de futur).